

MEILARS-CONFORT

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat. Depuis 1910, la chapelle Notre-Dame de Confort a remplacé Saint-Mélar comme église paroissiale.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

Suivant la généalogie de la Maison de Rosmadec, l'édifice actuel fut bâti en même temps que l'ancienne église de Landudec, entre 1528 et 1544, par les soins d'Alain de Rosmadec et de sa femme Jeanne du Chastel. La date de fondation inscrite sur la face nord du chevet, "EN. LAN. MVCSXXVIII. LE. SECOND. DIMANCHE. DAVST", vient confirmer cette assertion, mais les nombreux poissons et les caravelles sculptées sur le tympan du portail ouest montrent la participation importante des pêcheurs et armateurs, comme à Roscoff et à Penmarc'h. Au cours de la construction, il y eut repentir, les deux premières travées ayant une largeur légèrement supérieure aux deux dernières.

Après les prédications du père Maunoir, les offrandes affluèrent et des travaux de restauration furent alors entrepris, comme l'indique sur la première fenêtre de la façade nord l'inscription : "1651 / M. A. BRONELOC / RECTEVR / IEAN. DONAR. F."

Au XVIII^e siècle, l'on restaura la façade sud, ainsi que le montrent la modification de la corniche et l'inscription datée sur l'un des pignons : "H. LASTEN / NET. 1707" ; puis, de 1707 à 1714, l'on reconstruisit la tour, mais, pour une raison inconnue, il fallut en 1736 rebâtir le haut de celle-ci. Le beffroi porte l'inscription : "Mre. IOSEPH. LE. DOVRGVY. Rr. 1736" sur le linteau médian de la chambre des cloches.

L'édifice actuel comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés et un chœur terminé par un chevet à noues multiples. De part et d'autre du clocher encastré sont deux réduits : côté sud, ossuaire ajouré de deux baies et donnant sur l'intérieur ; côté nord, chapelle des fonts.

Le pignon ouest est percé à la base par un portail influencé par celui de Saint-Corentin, mais les voussures ne sont décorées par aucune guirlande de feuillages. Il est à remarquer que, sous l'encorbellement de la galerie de la flèche du XVIII^e siècle, l'on a conservé celui de l'ancienne flèche gothique. Ce clocher a une unique chambre de cloches mais une double galerie classique ; une tourelle d'escalier accolée au flanc nord de la tour. De part et d'autre du portail, contreforts décorés de niches à dais superposés.

Le chevet, du type Beaumanoir, est contrebuté par des contreforts ajourés d'un quatre-feuilles du plus heureux effet. L'un des remplages renferme une fleur de lys, les deux autres sont flamboyants.

Du type à nef obscure, l'édifice est lambrissé en berceau avec entrails apparents ; les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers ; elles sont simplement épannelées dans les deux premières travées et bien moulurées dans les deux dernières. Sablières sculptées au-dessus de la quatrième arcade et dans les collatéraux. Arcs diaphragmes sur la nef et les bas-côtés entre la troisième et la quatrième arcade.

Mobilier :

Mobilier du XVIII^e siècle : maître-autel en tombeau galbé, stalles, chaire à prêcher avec abat-voix, deux confessionnaux à demi-dôme, retable-lambris à l'autel latéral nord.

Statues en pierre du pignon ouest : saint Michel terrassant le dragon sur le fleuron du gable, et, dans les niches, saints dont les Apôtres, retrouvés, mutilés, après la Révolution.

Statues anciennes en bois polychrome, la plupart du XVII^e siècle : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Confort (dans une niche à l'entrée du chœur), Vierge à genoux dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, Notre Dame de Pitié (en mauvais état), groupe de sainte Anne et de Marie datant de 1666, deux Anges adorateurs, saint Herbot, saint Corentin, saint Laurent.

Statues en plâtre peint : saint Joseph (niche à l'entrée du chœur), saint Eloi, saint Tugen (sous la console, prêtre portant le calice), saint Servais (sous la console, deux lions tenant un écusson), et, sous les autels latéraux, gisants du Christ et de saint Vincent Ferrier.

Vitraux du chevet (C.) : La maîtresse vitre est décorée d'un Arbre de Jessé du XVI^e siècle portant sur la tunique de Joram le nom de l'artiste : "OPVS R. DE. LOVBES." Notre Seigneur est représenté en croix au sommet de l'arbre ; les onze rois de Juda sont en costume Renaissance. Il est à remarquer les portraits d'Alain de Rosmadec et de Jeanne du Chastel présentés par Isaïe et Jérémie. - Dans les fenêtres latérales, mal restaurées, panneaux consacrés à l'Enfance du Christ : Annonciation, Sainte Famille, Jésus retrouvé au Temple, Agonie.

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent doré du XVIII^e siècle, poinçon de l'orfèvre Jacques-Joseph Vée, 1784 (C.) - Calice n°1, argent doré, poinçon de l'orfèvre Julien Loyseau, début du XVII^e siècle (C.) - Calice n°2, argent, début du XIX^e siècle, noeud du XVIII^e siècle (C.) - Ciboire en argent ciselé, poinçon I.G. de l'orfèvre Jean Guillerm, fin du XVII^e siècle (C.) - Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de l'orfèvre J.-J.

Vée, 1782-1784, et inscription "S. MEYLARS" (C.) - Petit reliquaire pédiculé en argent, époque Louis XIV (C.).

Roue-carillon (C.), suspendue au-dessus de l'arcade de gauche proche du chœur : roue en bois garnie de clochettes, dite "Rod ar Fortun", et qui était mise en mouvement autrefois à la messe, pendant le Gloria, XVI^e siècle.

Bannière portant la représentation de saint Michel en broderie.

Cadran solaire au flanc sud du clocher.

* A l'extérieur, près de la façade ouest, calvaire dont le massif triangulaire est décoré de niches avec colonnes en nid d'abeilles et frise gothique de l'atelier de Carhaix (C.). Les statues anciennes furent détruites à la Révolution. Les nouvelles, au lieu d'être dans les niches, sont posées sur le socle ; elles sont dues à Yan Larhantec de Plougonven et datent de 1870.

Fontaine de Notre Dame de Confort, 1814 sur le fronton, à 400 m. sur la route de Penguel.

Placitre de l'église, arbres et clôture, site inscrit.

EGLISE SAINT-MELAR

Eglise paroissiale jusqu'en 1910. Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, avec deux chapelles en ailes formant faux transept au droit de la deuxième travée, et un chœur terminé par un chevet à trois pans.

La nef, lambrissée en berceau sans entrails ni sablières, comporte trois arcades en tiers-point peu prononcé à simple rouleau reposant sur des colonnes adossées aux piliers. Au-dessus, ainsi qu'à Pont-Croix et la chapelle de Kerinec en Poullan, cordons et appendices dénotant le XIII^e siècle. Arcs diaphragmes entre la deuxième et la troisième travée dans la nef et dans les bas-côtés.

La porte ouest est également du XIII^e siècle, mais son archivolt est plus tardive, indiquant un remaniement, sans doute du XVI^e siècle ainsi que le confirme à sa gauche l'inscription "LOVIS. EMERI. RECTR. LAN. 1588" et "D. CASTREC. F. LAN. 1588."

Le clocher, qui est modeste, a été construit en 1837 par l'architecte Joseph Bigot à la place du clocher primitif détruit par la tempête de 1836. On y lit, sur la face nord : "CLAQVIN. MAIRE / IESUS ET MARIE." et, sur la face ouest : "Mr. J. BERNARD. RECTEVR / GLORIA IN EXCELSIS DEO. 1837."

Le chœur date du XVIII^e siècle ; sur le chevet, date de 1771.

Le porche latéral sud, avec tympan ajouré au-dessus de la porte en anse de panier comme à Poullan, est voûté sur ogives avec liernes transversale et horizontale. Pinacles et accolade sommés de consoles à l'extérieur ; vigoureuses moulures à la porte intérieure en anse de panier.

Mobilier :

Maître-autel galbé avec tabernacle à dais et deux Anges adorateurs. Contre le mur, tableau de l'Adoration -des Bergers-, toile, XIX^e siècle. De part et d'autre, dans les niches du lambris, statues en bois polychrome de saint Mélar portant sceptre et couronne, à gauche, et de la Vierge Mère dite Notre Dame de Grâces, à droite.

Les autels latéraux ont disparu, demeurent les boiseries à appliques dorées ; au sud, tableau du Purgatoire, peinture sur bois.

Chaire à prêcher élégante de la seconde moitié du XVIII^e siècle, cuve galbée et abat-voix à dôme galbé (C.).

Les fonts baptismaux du XVII^e siècle ont été transférés à l'église de Plougastel-Daoulas après 1945.

Autres statues anciennes en bois polychrome : autre Vierge à l'Enfant (côté sud), troisième Vierge à l'Enfant (côté nord), saint Michel et le Dragon, sainte Catherine d'Alexandrie, saint Guinal évêque, saint Sébastien barbu.

Sablières avec blochets à têtes de dragons dans la chapelle sud ; dans la même chapelle, enfeu de la Maison de Rospiec.

Cadran solaire daté 1784.

* Dans le cimetière, croix portant l'inscription : "MOALIC. FAB. 1655 / REPARE EN 1867."

Fontaine Saint-Mélar, sur la route de Mahalon.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Jean-Baptiste, près de Kerscao. Démolie en 1928. Le campanile portait l'inscription : "1631. LE GALL. FAB." et l'une des fenêtres avait un remplage en fleur de lys comme à Notre-Dame de Confort. La fontaine a été comblée.
- Chapelle Saint-Marc, dans le même enclos que la chapelle Saint-Jean.

BIBL - B.D.H.A. 1933 : Notice (par l'abbé Parcheminou) - J. Rolland : La chapelle Notre-Dame de Confort (Saint-Brieuc, 1922) - R. Couffon : Notre-Dame de Confort (S.F.A. C.A. 1957) - R. Grand : L'art roman en Bretagne (Paris, 1958) - Ass. Bret. : Congrès de Douarnenez, 1965.

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.